



INFO TRIADE

Composé par Nadyre Beaulieu, ing.f., M.Sc.

Volume 4, numéro 3, Août 2008

SUIVI DES ÉVÉNEMENTS

21 avril 2008

Rencontre du comité de direction.

25-26-27 avril 2008

Présentation au Congrès de la Fédération québécoise des gestionnaires de ZECs

6 mai 2008

Présentation TRIADE à un déjeuner conférence de la Municipalité du Lac Édouard.

6 juin 2008

Visite secteur du Lac Clair : activité de formation continue.

17-18 juin 2008

Présentations et participation à l'atelier écosystémique à Québec.

18 juin 2008

Visite en forêt et conférence pour les représentants américains de la certification LEED.

25 juillet 2008

Visite en forêt avec journaliste du magazine Opérations forestières.

14 août 2008

Visite en forêt et présentations avec les étudiants du laboratoire de Christian Messier.

19 août 2008

Formation opérateurs machines, coupes écosystémiques.

À VENIR

5 septembre 2008

Présentations au Lac à l'épaulé ARGZM.

7-8-9 septembre 2008

Présentation au congrès de l'Institut forestier du Canada à Fredericton au Nouveau-Brunswick.

25 et 26 septembre 2008

Colloque TRIADE (à Shawinigan).

**RAPPEL : COLLOQUE
TRIADE LES 25 ET
26 SEPTEMBRE 2008**



Les inscriptions au colloque TRIADE vont bon train, si vous ne vous êtes pas encore inscrits, dépêchez-vous, les places sont comptées en particulier pour les personnes qui sont intéressées par les visites terrains. Pour plus de détails sur le colloque nous vous invitons à visiter le site web TRIADE : www.projettriate.ca

DE NOUVELLES RECRUES SUR LES PROJETS DE RECHERCHE TRIADE

Je vous invite à prendre connaissance des résumés des projets de recherche de Maxime Allard sur le suivi aviaire ainsi que celui d'Édouard Mauri Ortuero qui, pour sa part, travaille sur le pin blanc.

www.projettriate.ca

Maxime Allard, candidat à la maîtrise à l'UQAM sous la direction de Pierre Drapeau PhD et Daniel Kneeshaw PhD.

Il est 7 heures, l'heure d'aller à la pêche. Le chant du huard à collier et son écho retentissent. Plusieurs autres oiseaux se font entendre : chardonnerets, tarins, mésanges, bruants et d'innombrables parulines chantent et gazouillent. Plusieurs sont méconnus et d'autres sont totalement invisibles. Ils sont là, mais ne font aucun bruit... il est déjà trop tard!!!

On compte plus d'une centaine d'espèces d'oiseaux qui fréquentent les forêts de Haute-Mauricie. Chacune est différente, certaines habitent dans les champs, les rives, la forêt ou même les coupes récentes. Ils sont partout, nombreux et importants. Par exemple, c'est grâce à eux qu'il y a des millions d'insectes piqueurs de moins. Malgré leur nombre, ils sont fragiles et sensibles. Une petite modification de leur habitat peut les faire fuir. Or, qu'arrive-t-il à nos oiseaux suite à une coupe forestière? Voilà ce qui m'intéresse. Plus spécifiquement, j'étudie la capacité de soutien aviaire des forêts résiduelles, principalement par l'étude du succès reproducteur des populations.

Les vieilles forêts résineuses et mixtes de la Haute-Mauricie comptent plus de 76 espèces aviaires. Lorsqu'on aménage et transforme leur habitat, certains oiseaux ne sont pas trop importunés, ils s'y adapteront, ce sont les généralistes. Les spécialistes, quant à eux, doivent trouver refuge, souvent dans les forêts résiduelles. Ces réfugiés s'entassent en grand nombre dans un petit espace. Est-ce suffisamment grand pour leur permettre de tous survivre et, à long terme, permettre leur reproduction?

Pour trouver réponse à ces questions, le projet TRIADE et AbitibiBowater Forêt Mauricie

ont contacté le laboratoire du professeur Pierre Drapeau du département des sciences biologiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) en 2006. Un plan d'échantillonnage aviaire a alors été mis sur pied pour connaître la démographie des populations et leur habitat. Puis, soixante-douze parcelles ont été distribuées sur le territoire. Des inventaires forestiers et végétaux y ont eu lieu, en plus des points d'écoute et des repasses de chants qui ont permis de dresser un portrait général des populations d'oiseaux. Mes coéquipiers et moi sommes donc levés pendant une bonne partie de l'été aux alentours de 4:00 du matin pour écouter et dénombrer les oiseaux. En effet, c'est au lever du soleil, ou peu après qu'ils sont le plus actifs.

L'an prochain, l'étude des populations d'oiseaux va se poursuivre, mais nous allons également cartographier le territoire d'individus d'espèces ciblées et faire la recherche de leur nid. Nous pourrions donc déterminer si ces habitats permettent aux oiseaux de s'y reproduire.

Les oiseaux représentent des indicateurs biologiques importants pour l'évaluation de la santé d'un écosystème. Leur conservation dans une perspective d'aménagement durable des forêts est donc très importante. Cette étude dressera un premier bilan écologique des effets de l'aménagement forestier sur les oiseaux forestiers du secteur aménagé par AbitibiBowater. Ces connaissances pourront permettre d'améliorer ou de développer de nouvelles approches de gestion de la forêt pour assurer le maintien de la biodiversité.

Auteur : Maxime Allard

Eduard Mauri Ortuno, candidate à la maîtrise à l'Université Laval sous la direction de Alison Munson, Ph.D et de Frédéric Doyon PhD

Dans les forêts du Saint-Laurent des Grands Lacs, le pin blanc (*Pinus strobus* L.) a fait l'objet de coupes sélectives pendant le XIX^e siècle. Cette récolte a fortement réduit la quantité de semenciers et ne comptait pas de stratégies pour assurer la régénération naturelle. Ces conditions ont provoqué une forte diminution de l'abondance du pin blanc dans le paysage. Afin de préserver l'intégrité écologique des forêts, tout semble indiquer que l'intervention humaine sera nécessaire pour restaurer cette espèce aux niveaux similaires à ceux des forêts précoloniales. En restauration écologique, les seuils de distribution et d'abondance couramment utilisés sont ceux que les espèces présentaient dans les écosystèmes avant l'intervention de l'homme, ce que l'on appelle la forêt précoloniale.

Dans la région de la Mauricie, les plus anciens documents qui décrivent de façon assez détaillée la présence du pin blanc dans le territoire sont les carnets d'arpentage du XIX^e siècle. À ce moment, les coupes sélectives de pin blanc n'étaient pas encore très étendues, ce qui permet d'utiliser ces sources pour décrire la distribution précoloniale de cette espèce.

L'objectif central de ce projet de recherche est de mieux comprendre l'abondance et la distribution du pin blanc, avant son exploitation systématique par coupe sélective au cours du XIX^e siècle dans le sud de la Mauricie, afin d'identifier les sites qui devraient être prioritaires pour sa restauration dans le paysage.

La 1^{ère} hypothèse questionne si la distribution précoloniale du pin blanc peut se modéliser en fonction de variables environnementales. Pour la tester, un modèle sera créé à partir des données des carnets d'arpentage et des cartes écoforestières.

La 2^e hypothèse vise à modéliser la distribution des souches de pin blanc du XIX^e siècle, grâce à un inventaire de celles-ci, en fonction de la distribution du pin blanc au XIX^e siècle. Ce modèle peut venir appuyer le 1^{er} ou, si le 1^{er} modèle n'est pas significatif, affirmer que la distribution des vieilles souches permet d'expliquer la distribution passée du pin blanc.

Un 2^e inventaire de vieilles souches à l'extérieur de la zone avec carnets d'arpentage viendra déterminer si les modèles des 1^{ère} et 2^e hypothèses peuvent s'appliquer ou non dans toute l'aire d'étude (3^e hypothèse).

Finalement, la distribution et l'abondance actuelles du pin blanc seront comparées à celles du début du XIX^e siècle (4^e hypothèse), ce qui permettra de suggérer des stratégies de restauration. L'utilisation des carnets d'arpentage et des vieilles souches permet une approche intégrée grâce à l'utilisation de références croisées.

Auteur : Eduard Mauri Ortuno